

LE TEMPS

LE TEMPS

© 2015 Le Temps SA

RUBRIQUES

- En continu
- Monde
- Suisse
- Economie
- Sciences
- Sports
- Culture
- Lifestyle
- Opinions
- Multimédia
- Société
- Images

SERVICES

- Abonnements
- A propos
- Services aux abonnés
- Privilèges abonnés
- Panel des lecteurs
- Services aux entreprises
- Kiosque numérique
- RSS
- Contacts

chose a Photo Basel, contrairement à Art Basel!»

Caroline Stevan



Swen Eisenhut, co-organisateur de l'événement. (DR)



Une foire consacrée à la photographie est lancée parallèlement à Art Basel

A Paris Photo l'an dernier, le tirage le plus onéreux a été cédé pour 1,5 million de dollars. C'était le portrait d'une Femme dans un palais marocain, réalisé par Irving Penn dans les années 1950. A Art Basel, c'est un Warhol qui a fait sensation, pour 35 millions de dollars. Surfant sur ces vagues dépensières, deux jeunes passionnés lancent Photo Basel, la première foire suisse consacrée à la photographie. Interview de Swen Eisenhut, l'un des membres du duo, à une semaine de l'événement.

Le Temps: Quels liens avez-vous avec Art Basel?

Swen Eisenhut: Photo Basel est totalement parallèle et totalement indépendant, mais nous entretenons de bonnes relations avec l'équipe d'Art Basel, qui nous mentionne dans son guide officiel. Lorsque nous leur avons présenté notre concept, nous avons un peu peur de leur réaction; cela ne s'était par exemple pas très bien passé lors du

lancement de LISTE, autre foire parallèle. Mais ils nous ont dit:

«Faites-le!»

- Les grandes galeries de photographie, comme celle de Howard Greenberg par exemple, restent chez elles. Espérez-vous les convaincre?

- Non, elles sont intouchables. Pour elles, Art Basel est le Graal. Mais l'an dernier, il y avait 300 exposants à Art Basel, dont 15 seulement pour la photographie. Nous avons une approche beaucoup plus spécialisée. Nous nous sommes rendus à Paris Photo, à Paris Photo Los Angeles et à Unseen, à Amsterdam. Là, nous avons discuté avec un grand nombre de galeries. Tout le monde connaît Bâle, évoquer ce nom nous ouvre des portes. La donne aurait été bien différente si nous avions organisé cette foire à Soleure! Art Basel attire un monde incroyable, c'est pour cela aussi que nous avons choisi d'établir Photo Basel la même semaine.

- Pensez-vous attirer le même public?

- Non. Il y aura un peu de chevauchement. Certains collectionneurs touche-à-tout se rendront des deux côtés sûrement, mais globalement ce sont deux communautés bien séparées. Les passionnés de photographie forment un monde à part.

- Comment avez-vous sélectionné les galeries présentes?

- Nous souhaitons des galeries établies, avec un focus sur les jeunes talents. Esther Woerdehoff, à Paris, s'est enthousiasmée pour ce projet et nous a beaucoup aidés à convaincre. Au départ, nous avons passé énormément de coups de fil; à la fin, les galeristes commençaient à nous appeler! Il y en aura 25, du monde entier, dont trois suisses seulement. Nos compatriotes sont frileux. Beaucoup nous ont dit attendre l'année prochaine pour pouvoir juger l'événement sur pièce.

- Quelle est votre ambition, entre Paris Photo, Photo London, etc.?

- Nous voulons durer plus d'un an! Il y a beaucoup de festivals en Suisse, à Vevey, à Bienne... mais pas de foire. Nous sommes convaincus qu'il y a un marché pour la photographie ici, qu'il faut un débouché pour les talents locaux. Nous n'ambitionnons pas d'être un nouveau Paris Photo, Photo London s'est lancé pour cela. Nous voulons être un événement plus convivial et développer un esprit plateforme.

- Outre les vendeurs, prévoyez-vous des expositions?

- Oui, Esther Woerdehoff et Mirjam Cavegn ont monté pour nous Drive in, une exposition autour de l'histoire de la voiture, avec des images de René Burri, Elliott Erwitt, Sam Shaw mais encore Fabian Unternährer par exemple. Ces clichés seront également à vendre.

- Quels genres de tarifs seront pratiqués?

- La fourchette devrait aller d'un millier environ à 10 000-12 000 francs. Cela signifie que l'on pourra s'acheter quelque chose à Photo Basel, contrairement à Art Basel.

- Et combien paient les galeries?

- 6000 francs pour 12 m² .

- Vous êtes deux organisateurs. De quel monde venez-vous?

- Samuel Riggerbach travaille dans l'événementiel culturel et moi je viens de l'École hôtelière de Lausanne. Nous sommes évidemment passionnés

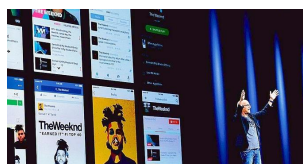
Photo Basel, du 17 au 20 juin 2015 à Ackermannshof, à Bâle. www.photo-basel.com

Ecrire à l'auteur

© Texte - +

[Tweet](#) [g+1](#) [Share](#) [Share](#) [Email](#)

Articles en relation



Mardi 09 juin 2015
Apple présente son service de streaming musical, Apple Music



Mardi 09 juin 2015
«Une planète trop peuplée»: anatomie d'un mythe



Mardi 09 juin 2015
La Street Parade, nouvel argument électoral de l'UDC